

**Impérial Saint-Pétersbourg, de Pierre le Grand à Catherine II**  
**17 juillet – 12 septembre 2004**  
**Grimaldi Forum Monaco – Espace Ravel**

L'exposition « Impérial Saint-Pétersbourg, de Pierre le Grand à Catherine II », produite par le Grimaldi Forum Monaco, bénéficie du soutien de la banque ABN AMRO et celui d'Amico Società di Navigazione SpA.

Commissariat : Brigitte de Montclos, conservateur en chef du Patrimoine

Scénographie : François Payet

**Autour de l'exposition...**

Le Lac des Cygnes par les Ballets du Kirov : 16, 17 et 18 Juillet 2004 – Salle des Princes, dans leur configuration la plus complète (orchestre et danseurs, 200 personnes au total).

Concerts gratuits electro-pop et rock russe :  
Tous les jeudi à 23h00 du 22 juillet au 19 août 2004  
Avec Frau Muller, Messer Chups et Lydia Kavina – Alexandroïd (prix RFI 2003) – DJ Vadim and the Russian Percussions – The Ukranians.

**Renseignements pratiques**

Grimaldi Forum : 10 avenue Princesse Grace, Monaco – Espace Ravel.

Horaires : Tous les jours de 10h00 à 20h00 et nocturne le jeudi de 10h00 à 22h00

Billetterie Grimaldi Forum : Tél : + 377 99 99 30 00 - Fax + 377 99 99 30 01 et points FNAC.

Site Internet : [www.grimaldiforum.mc](http://www.grimaldiforum.mc)

E-mail : [ticket@grimaldiforum.mc](mailto:ticket@grimaldiforum.mc)

Prix d'entrée : Plein tarif : 10 Euros. Tarifs réduits : Groupe (+ 10 personnes) : 8 Euros.  
Etudiant : (- 25 ans) sur présentation de la carte : 8 Euros– Tarif enfant (jusqu'à 11 ans) : gratuit.

**Communication pour l'exposition :**

PARIS : Micheline Bourgoin – Tél : 06 07 57 78 24

MONACO : Hervé Zorghiotti / Nathalie Pinto – Tél : 00 377 99 99 25 03

Les fêtes du tricentenaire de Saint-Pétersbourg sont achevées. Des regrets flottent. De ne pas y être allé. Cette ville sait comme personne alimenter les rêves les plus fous et chose rare et quasi unique, elle sait tout autant rendre ces rêves, réalité. Le Grimaldi Forum Monaco tente le pari de faire vivre les mythes et les légendes de Saint-Pétersbourg, le temps d'un été, au bord de la Méditerranée. Il y a fort à parier que la « Palmyre du Nord » relèvera le gant. Faut-il préciser que l'événement est exceptionnel ?

L'exposition Impérial Saint-Pétersbourg, de Pierre le Grand à Catherine II raconte le premier siècle d'existence de la ville, depuis la décision de Pierre 1<sup>er</sup> de construire un port sur les rives inhospitalières de la Neva en 1703, jusqu'à la mort de Catherine II, en 1796. Plus de quatre cent cinquante œuvres - art religieux, tableaux, tapisseries, carrosses, mobilier, vêtements d'apparat, orfèvrerie, vaisselle - provenant des prestigieuses collections du musée de l'Ermitage et de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg seront rassemblées dans un espace de 4000 m<sup>2</sup>.

L'exposition s'articule autour de quatre grands thèmes qui permettent de prendre la dimension de la cité surgie de nulle part et devenue, par la volonté de Pierre, tsar de toutes les Russies, impériale.

### **La Sainte Russie**

Cette fresque historique s'ouvre sur l'évocation du contexte religieux dans lequel est né Pierre 1<sup>er</sup>. La vitalité de la foi orthodoxe demeure l'une des clefs de la personnalité russe. L'Eglise assure non seulement la vie spirituelle mais également une bonne part de la vie intellectuelle et artistique de l'Empire. Les chants, l'encens, le mystère que génère l'iconostase aux portes sacrées, comme celles provenant du monastère Simonov qui seront exposées, de même que l'extraordinaire richesse des costumes ecclésiastiques et la vaisselle d'or affectée au culte, remplissent d'une étrange lumière l'intérieur obscur des églises.

### **Pierre le Grand, homme de sciences**

Pierre le Grand (1682-1725) reste pour le commun des mortels comme pour les historiens, le Réformateur. Curieux de tout, avide de savoir, autodidacte, il passe la plupart de son temps à fréquenter le "quartier des Etrangers" à Moscou pour ensuite voyager dans toute l'Europe. L'exposition choisit de présenter son cabinet de travail. Car c'est lui qui introduit en Russie un grand nombre d'objets scientifiques : astrolabe, sphère armillaire, compas, globe terrestre, matériel de dessinateur que complètent une pharmacie de campagne et des instruments chirurgicaux. Il utilise lui-même ces derniers pour soigner ses compagnons. De son voyage en France en 1717, il rapporte des tapisseries tissées par la manufacture des Gobelins sur des cartons de Jouvenet, cadeau du très jeune roi Louis XV. Elles sont présentées ici avec le mobilier du salon d'apparat de Pierre le Grand.

## **Saint-Pétersbourg**

Fondateur d'une ville qui ne devait être qu'un port, Pierre la transforme en capitale. Il réglemente la construction et l'urbanisme, choisit ses architectes à l'étranger. Plans, maquettes, esquisses, dessins, gravures, peintures retracent cette création magistrale, que l'Europe se doit de visiter désormais. Tous veulent voir le prodige. Pierre 1<sup>er</sup> a dominé une nature hostile et fait surgir des immenses marécages une cité inouïe, emblème du siècle des Lumières. Lorsque sa fille Elisabeth prend le pouvoir en 1741, elle poursuit l'œuvre de son père et Saint-Pétersbourg se couvre de palais : palais d'Hiver, palais Stroganov, palais Vorontsov, mais aussi d'églises à l'opulente beauté comme le monastère Smolny construit par l'architecte Rastrelli.

## **La grande Catherine : femme des Lumières**

En 1762, Catherine II accède au trône. Admiratrice des philosophes français, correspondante de Voltaire, de d'Alembert et de Diderot, elle parachève l'œuvre de ses prédécesseurs, équipe la Néva, voie royale, de quais en granit. Peintures, gravures et aquarelles aux couleurs lumineuses illustrent les ultimes transformations de Saint-Pétersbourg sous son règne. L'impératrice offre à ses favoris des palais à la mesure de sa passion, le palais de marbre ou le palais de Tauride et fait construire sur le modèle français, une Académie des Beaux-Arts. Cette même Académie des Beaux-Arts a accepté de prêter des maquettes du XVIII<sup>ème</sup> siècle aux dimensions spectaculaires, le monastère Smolny par Rastrelli, l'église Saint-Isaac par Rinaldi et le Château Saint-Michel par Vincenzo Brenna.

Le faste de Saint-Pétersbourg c'est aussi celui de la vie de cour. Elle est évoquée grâce à une galerie de portraits des personnalités les plus éminentes qui entourent Catherine II. La souveraine affectionne le grandiose tout autant que l'intimité. L'exposition recrée son univers personnel, ce qu'elle appelait son "ermitage", au palais d'Hiver où elle aimait recevoir sans façon, amis et admirateurs de ses collections. Porcelaine de Sèvres pour le célèbre "service aux camées", mobilier en acier de Toula, objets d'orfèvrerie, autant de chefs-d'œuvre dont Catherine raffolait et qui témoignent du rayonnement artistique inégalé de cette cour.

Catherine II avait le goût du frivole et du spectaculaire mais elle avait avant tout celui de la beauté. Sa collection d'art révèle un connaisseur éclairé. Son penchant pour la peinture hollandaise, française et italienne est illustré par des prêts d'exception : Van Dyck, Véronèse, Titien, Watteau, Le Lorrain, Poussin, ultime point d'orgue de cette exposition.